

L'utopie Antigone

Autor(en): **Ricci Lempen, Silvia**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **76 (1988)**

Heft [8-9]

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-278796>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'utopie Antigone



Geneviève Pasquier en répétition.

« Qu'y a-t-il de plaisant à constater que nous ne sommes pas les maîtres de nos vies, que ces figures qu'on appelle les dieux se jouent de nous, que nos passions et nos vertus également nous perdent ? » se demandait André Bonnard dans *La tragédie et l'homme*, à propos du « plaisir tragique ». Pour répondre aussitôt que si la tragédie est plaisir c'est qu'elle est « connaissance de la douleur, et cette connaissance nous remplit de joie. Car il y a toujours joie à connaître, fût-ce

notre douleur — joie à répondre, par la connaissance, à la douleur. »

En décidant de présenter, ce mois de septembre, au Festival du Bois de la Bâtie à Genève*, l'un des plus grands classiques de la tragédie grecque, *Antigone* de Sophocle, dans la traduction d'André Bonnard, le Théâtre des Osses relève à son tour le défi d'exprimer en langage théâtral contemporain la permanence du « plaisir tragique ». Mais ce choix s'inscrit également dans la démarche

spécifique de cette troupe, fondée en 1979 par Gisèle Sallin, metteuse en scène, et Véronique Mermoud, comédienne, avec l'intention de « créer une œuvre qui ait des conséquences, qui nous modifie dans notre cœur, dans nos pensées, nos actes et nos rêves ».

Par son insubordination à la raison d'Etat, Antigone démontre de façon éclatante que seul l'amour, dans sa dimension non seulement individuel mais politique, peut faire de l'être humain ce « chef-d'œu-



Geneviève Pasquier et Adrienne Butty.

vre de la nature » qu'évoque le chœur de Sophocle. Mais nous, se demandent les artistes du Théâtre des Osses, nous sommes-nous adaptés à notre inhumanité et à notre barbarie au point de ne plus pouvoir voir en Antigone qu'une utopie ?

Silvia Ricci Lempen

* Du 6 au 10 septembre à la Maison de la Jonction. Autres représentations à Fribourg, salle de Jolimont, les 15, 16, 17 et 24 septembre, à Farvagny (FR) le 7 octobre, à Estavayer-le-Lac le 8 octobre, à Bulle le 14 octobre.

Mise en scène : Gisèle Sallin ; décors : Geneviève Pasquier. Avec notamment Geneviève Pasquier, Adrienne Butty et Véronique Mermoud.

1 FS 0388
BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ET
UNIVERSITAIRE
SERVICE DES PERIODIQUES
1211 GENEVE 4

J.A. 1260 Nyon
Août/Sept. 1988 N° 8
Envoi non distribuable
à retourner à
Femmes Suisses
CP 323, 1227 Carouge